



Le bébébus de Seine-et-Marne

La BDP de Seine-et-Marne est sise aux portes de Melun, la préfecture. Comme tous les établissements de ce type elle dessert les villes de moins de 10 000 habitants. Elle dispose de 5 bibliobus, d'un musibus et d'un bébébus. Sa particularité, dès sa création en 1968, a été d'être bibliothèque pilote en matière de prêt direct dans les écoles. Ce qui était intéressant à l'époque dans la mesure où ce département, largement rural, ne disposait que de quelques relais. On pouvait être assuré ainsi que les enfants aient au moins un contact direct avec le livre.

Puis le paysage a changé : les parties nord, nord-ouest et ouest du département, proches de Paris, se sont urbanisées.

Et la politique a évolué : à partir de la décentralisation de 1986, la BCP ne dépend plus de l'Éducation nationale mais devient BDP, sous la tutelle du Conseil Général du département.

Dès lors la préoccupation est de mettre sur pied un réseau de petites bibliothèques tout public dans les communes. Aussi les efforts se portent-ils sur les relais, leur desserte, leur développement, les aides dont les communes peuvent bénéficier, les formations que les responsables des relais doivent acquérir.

En effet, les bénévoles responsables des petites bibliothèques ont en charge l'accès à la lecture des enfants de la commune et la BDP veille à leur offrir des formations qui leur en donnent les moyens, qui leur permettent d'assurer cette mission. Régulièrement sont proposés des stages sur l'accueil des classes, l'initiation au conte, l'album et le tout-petit, et, dernièrement, deux journées sur la littérature jeunesse assurées... par les bibliothécaires de La Joie par les livres.

Une collaboration s'est mise en place avec le comité de lecture de l'IUFM pour participer à la sélection de 100 titres par an.

Des expositions et des fonds spécifiques de contes, d'art, de romans prêtés en 5 exemplaires et de diapositives, sont mis à la disposition du réseau.

L'attention à ce lectorat ne faiblit pas mais prend la forme d'essai de professionnalisation des médiateurs. Ces objectifs ne sont pas propres à la BDP de Seine-et-Marne, les établissements des autres départements ont le même souci, particulièrement ceux dont la configuration est rurale.

Mais la singularité de ce département, c'est la création d'un bébébus.

Pour les tout-petits, il a toujours existé des dépôts Petite Enfance, animés par des bénévoles, qui se déplaçaient pour emprunter des livres à la Médiathèque. Les bibliothécaires de la section jeunesse ont été convaincus très tôt de l'importance à accorder à ce « lectorat » et avaient rencontré des membres d'A.C.C.E.S. Pour eux, mettre le bébé en contact avec le livre était déjà un acte de lutte contre l'illettrisme.

1989 a été l'année où beaucoup de choses se sont déclenchées. À la demande d'assistantes maternelles de la Caisse d'allocations familiales et d'une psychologue de la D.A.S.S.M.A. (Direction Action Sociale de Seine-et-Marne) chargée de la formation des assistantes maternelles, la Médiathèque est sollicitée pour intervenir sur le livre et le tout-petit. Premier pas d'un stage de sensibilisation toujours assuré par une bibliothécaire de la Médiathèque.

Et sur le terrain, dans cette même relation de partenariat étroit, un maillage se met en place dans le canton de Mormant où des livres de la Médiathèque sont déposés dans les locaux des consultations PMI, à la halte-garderie de Guignes et au club Mamans-bébés de Chaumes.

Cependant cette desserte était partielle et la demande devenait plus importante. L'idée est venue d'aller au-devant des bébés dans tout le département. Elle a « pris corps » définitivement quand le bibliobus s'est retrouvé sur la même place de village que le camion de la PMI. Si les mamans se déplaçaient pour les soins à donner à leur bébé, pourquoi ne le feraient-elles pas également pour leur éveil, surtout si les deux camions stationnent l'un à côté de l'autre, le premier étant une sorte d'heureuse « salle d'attente ».

C'est ainsi qu'a vu le jour le bébébus, véhicule spécialement aménagé pour les bébés, financé à 40% par la Caisse d'allocations familiales. Les tournées ont débuté en 1990, au rythme d'un passage tous les deux mois, se modelant soigneusement sur l'itinéraire et les heures de stationnement des camions de la PMI quand c'était possible, et intervenant aussi dans d'autres petites communes.

Le bébébus de Seine-et-Marne

Suivons-le dans une tournée...

Donnemarie-Dontilly est une ville de 2600 habitants pourvue d'une bibliothèque, de trois écoles, d'une Maison de la famille (maison d'accueil familial), et d'un relais assistantes maternelles. À la demande de la directrice de ces deux derniers établissements, le Bébébus passe depuis l'année 2001-2002, tous les deux mois. Un travail de préparation a d'abord été élaboré, au cours duquel la directrice a présenté aux assistantes maternelles les apports du bébébus ; un stage a été organisé pour elles autour du livre et du tout-petit. Enfin un courrier particulier a été envoyé à chacune pour donner les dates de passage du véhicule.

Résultat : pas de surprise, succès complet ! (Je suis prétentieuse, mais il faut l'être un peu, car ça ne marche pas toujours). Le temps que la halte-garderie s'installe vraiment, que les mamans et les assistantes maternelles qui étaient venues dès le début fassent le bouche-à-oreille nécessaire, et avant le dernier passage, pas le moindre centimètre carré où rajouter un bébé. Les poussettes garées à l'extérieur nous font autant de publicité que le panneau-sandwich sur le trottoir. Nous faisons ici salle comble et à la question : « Quelle amélioration verriez-vous dans le service apporté par le bébébus ? », la boutade : « De l'air climatisé ». Les demandes vont du livre-médicament (« vous pourriez me conseiller un livre qui parle de la jalousie, de la propreté, de l'école... », à : « J'aime beaucoup Ponti, pourriez-vous me montrer un autre auteur comme lui original... » Il arrive que les mamans qui ne se connaissent pas répondent à une question qu'on nous pose, que la maman et l'assistante qui garde son bébé se retrouvent cherchant dans

les bacs l'une à côté de l'autre pendant que le bébé mâchonne vaguement un livre cartonné, que les voisines se reconnaissent et parlent de la santé du petit dernier.

Malheureusement, ce n'est pas toujours animé : certaines places de village sont désespérément vides. Les mamans travaillent, les assistantes maternelles ne se déplacent pas, ce sont des villes-dortoirs où par ailleurs il y a peu de vie.

Or les objectifs du bébébus vont bien dans ce sens-là : en favorisant l'éveil des enfants de moins de trois ans par le livre et la musique dans les petites communes, c'est aussi l'animation du secteur rural qui est en jeu. C'est l'occasion donnée aux adultes isolés de se rencontrer et de renouer avec la lecture. Il peut tout à loisir se choisir les romans et la musique que l'on met aussi à son propre usage. La deuxième visée est de soutenir et de renforcer les petites structures type halte-garderie, souvent bien fragiles.

Depuis sa mise en route, le bébébus a desservi plus de 45 communes et compte plus de 250 lecteurs. Sa souplesse le caractérise : les villages ne sont plus visités s'il n'y a plus de bébés. L'enfant scolarisé disposera en effet de livres à l'école. Il cesse de se déplacer également lorsque la bibliothèque de la commune prend le relais. La médiathèque augmente alors son dépôt.

Quelle que soit la forme de l'action envers les enfants, elle restera toujours une priorité !

Sylvie Serpette

